

CONSTANTIN FULBERT ROPOU

NOEMI, MÈRE DE RUTH

Un fils est né à Noémi (Rt 4,17)

Etude du personnage de Noémi dans le livre de Ruth

ESSAI

**P
É**
ÉDITION.

Tous droits réservés pour tous pays

Photos de couverture :

JEUNE FILLE : Freepik.com

© P-E.EDITION, 2025

ISBN : 9789403766089

Toute représentation ou production, par quelque procédé que ce soit sans
consentement de l'auteur ; constituerait une contrefaçon sanctionnée par la loi

Préface

Le livre de Ruth est une œuvre appréciée pour les qualités que l'auteur éponyme laisse transparaître. De ce point de vue elle a été étudiée surtout du point de vue du personnage Ruth. C'est un livre populaire dans la liturgie car ses paroles à sa belle-mère ont été mises en musique et sont reprises souvent lors des mariages : « Mon Dieu sera ton Dieu. Ma vie sera ta vie, partout où tu iras, j'irai avec toi » (Rt 1,16).

L'ouvrage que vous tenez entre les mains est l'unique ou l'un des rares qui étudie le livre en mettant en lumière le personnage de Noémi. L'étude tient son originalité à trois niveaux.

D'abord par la méthode qui est mise en œuvre. On constate que peu d'études consacrées au livre de Ruth utilisent cet outil d'analyse. L'exégèse reste dominée par les méthodes historico-critiques. A travers l'analyse narrative des personnages du livre, Noémi se révèle finalement le protagoniste principal de cette œuvre. La démonstration est menée du point de vue de l'analyse narrative du personnage de Noémi. Après une présentation des problèmes préliminaires : revue de la littérature, exposition du problème, analyse des occurrences du nom Noémi dans le livre, l'auteur procède à l'analyse des passages consacrés à ce personnage.

Le constat auquel parvient l'auteur, c'est que bien que le livre porte le nom de Ruth, c'est en réalité Noémi qui tire toutes les ficelles de l'intrigue. Elle instrumentalise d'une certaine manière Ruth à la fois pour le bien de cette dernière, mais finalement pour son bien. Arrivée à Bethléem, c'est elle qui guide Ruth pour la réussite de la rencontre avec Boaz et son mariage avec ce dernier. Noémi est omniprésente dans l'œuvre au point qu'à la fin de l'œuvre, l'enfant qui naît du sein de Ruth est désigné comme l'enfant de Noémi et non l'enfant de Ruth. En effet les femmes de Bethléem s'écrient « Un fils est né à Noémi » (Rt 4,17).

Ensuite peu d'études consacrées au livre de Ruth se sont consacrées au personnage de Noémi. Elle est mentionnée souvent dans des études qui ont d'autres perspectives. C'est la première œuvre ou du moins l'une des rares qui se consacre entièrement à ce personnage.

Enfin du point de vue de l'anthropologie biblique, cette étude nous présente Noémi comme une figure modèle pouvant éclairer les relations

entre belles-mères et belles-filles souvent si conflictuelles en Afrique et ailleurs. Aucune trace de conflit n'apparaît dans cette relation si ce n'est la grande complicité qui dès le début s'établit entre les deux. Noémi se présente plus comme une mère pour sa belle-fille qu'une belle-mère. Elle la guide et la conseille comme sa propre fille pour son propre bien, mais aussi pour son bien.

Cette œuvre est une contribution significative à l'étude du Livre de Ruth. Nous vous invitons à découvrir sa richesse, sa profondeur et son originalité.

Dr Conrad Aurélien FOLIFACK, sj.

**Professeur d'Ancien Testament à l'Institut de Théologie de la
Compagnie de Jésus (ITCJ).**

INTRODUCTION

Ruth fait partie des rares livres bibliques dont l'éponyme est une femme Moabite, c'est-à-dire d'origine païenne. Très étudié au fil du temps, le livre présente d'emblée aux lecteurs le personnage de Ruth, l'héroïne. Elle s'impose de façon générale et visible dans la majorité des travaux sur le livre.

Vertueuse de par son engagement, son paradigme de foi pour les païens et sa fidélité, pour ne citer que ceux-là, Ruth jouit d'une grande popularité au détriment de sa belle-mère. Curieusement, Noémi passe parfois sous silence, c'est-à-dire comme une figure oubliée du livre dans diverses études. Ce qui ne lui fait pas justice et n'élucide pas son rôle.

En lisant attentivement le texte, nous sommes surpris de constater que son nom revient au début et à la fin de l'intrigue. Noémi y figure plusieurs fois et à travers diverses appellations par rapport au nom de l'éponyme. Tout se passe en référence à elle et avec elle. Elle est même présente sous le trait d'un protagoniste qui *entraîne* Ruth et fait avancer l'intrigue.

Cette réalité suscite en nous quelques interrogations : Qui est Noémi ? Pourquoi parle-t-on régulièrement d'elle dans le livre de Ruth ? Cela ne s'explique-t-il pas par le fait qu'elle est le protagoniste et *coach qui mène* Ruth ou y-a-il encore un autre rôle qui montre son importance ? Ne contribue-t-elle pas à l'évolution de l'intrigue et au changement de situation ? Comment le fait-elle ?

Nous estimons que même si le livre est admis et considéré dans la tradition comme celui de Ruth, Noémi joue cependant un rôle important en tant que *meneur* et *coach* de Ruth. Le fait qu'on la mentionne très souvent est aussi une preuve de son importance dans l'intrigue et dans le livre de Ruth.

Veuve et sans enfants dans une situation semblable à celle de certaines femmes d'aujourd'hui, Noémi a pu collaborer comme *coach* avec Ruth, sa belle-fille pour résoudre son problème et retrouver son nom. Même si l'idée de Naomi comme personnage principal du livre a été déjà reconnue par André Wénin¹, aucune démonstration systématique n'a

encore été faite. Dans cette étude, nous comptons le faire à travers l'analyse narrative plus spécifiquement par la construction des personnages.

Le plan du travail comportera trois parties. La première se constituera des généralités sur le livre et sur Noémi. Là, nous passerons en revue la littérature sur le livre de Ruth et sur le personnage de Noémi. Elle sera suivie d'une présentation détaillée de l'objet de notre étude que nous avons brièvement susmentionnée, de l'élucidation de la méthode et des considérations terminologiques et générales du livre.

La seconde partie sera l'étude des textes sur Noémi et sa caractérisation. Pour chaque texte, nous verrons successivement les étapes suivantes : la traduction, la délimitation du texte, sa structure, l'analyse narrative et la fonction du texte. Puis, nous aborderons la construction du personnage.

La dernière partie sera consacrée aux implications anthropologiques, notamment les valeurs humaines qui se dégagent de la construction du personnage de Noémi comme protagoniste, notamment dans son trait de *coach-meneur* de Ruth et dans l'intrigue. Puis nous montrerons en quoi Noémi comme protagoniste et celle qui entraîne Ruth dans l'intrigue pourrait être comme un modèle dans la collaboration entre belles-mères et belles-filles aujourd'hui.

PREMIERE PARTIE

¹ André WENIN, *Le livre de Ruth. Une approche narrative*, Cahier Evangile 104, Paris, Cerf, 1998, 14.

GENERALITES SUR LE LIVRE ET SUR NOEMI

CHAPITRE I

ETAT DE LA QUESTION

Comme d'autres études ont déjà été faites sur le livre de Ruth en général et sur le personnage de Noémi en particulier, nous estimons important de commencer notre analyse par une revue de la littérature y afférente. Toutefois, sans prétendre donner un bilan exhaustif ou un tableau complet des productions antérieures, nous tenons de prime abord à préciser qu'ici, nous nous contenterons des travaux de quelques auteurs, selon leurs méthodes² de lectures, conjointement aux sujets abordés.

I : RECENSION DE LA LITTERATURE SUR RUTH

Le livre de Ruth a fait l'objet de nombreuses études au fil du temps. Sa richesse littéraire justifie les différentes méthodes et les divers axes d'études auxquels il est soumis.

1 : Ruth selon les méthodes « historico-critiques »³

Parmi les auteurs qui utilisent ces méthodes, certains s'intéressent au genre littéraire du livre. C'est le cas d'Herman Gunkel qui le lit comme un essai ou une idylle⁴ relative au lien de famille et de mariage. André

²Nous entendons par méthodes l'ensemble de procédés mis en œuvre pour expliquer le texte au niveau de la critique des formes, de la rédaction, etc. Roland MEYNET parle de leur pluralité : méthodes historico-critiques, analyses rhétoriques, narrative et sémiotique. Cf. son article « Résurgence de l'exégèse typologique », *Gregorianum* (94,3), 2013, 549-572. Il y évoque aussi les approches (recherches orientées selon un point de vue) : celles basées sur la Tradition (canonique), celles par les sciences humaines (sociologie, anthropologie culturelle, psychologie et psychanalyse) et celles contextuelles (libérationniste et féministe).

³ Certains auteurs l'appellent approche diachronique : cf. Jean-Louis ALETTI, Maurice GILBERT (et al.), *Vocabulaire raisonné de l'Exégèse biblique*, Paris, Cerf, 2013, 39.

⁴ Herman GUNKEL, *What Remains of the Old Testament and Other Essays*, London, G. Allen & Unwin, 1928, 20.

Lacocque quant à lui, considère à la suite d'autres auteurs comme par exemple Campbell⁵ et F. Bush⁶, le livre comme « une *novella*, c'est-à-dire un petit conte où les situations et les personnages occupent une place plus importante que les faits. »⁷

Les conclusions de ces auteurs ont beaucoup d'influence sur les approches du livre. Dans l'histoire de l'exégèse de Ruth, elles sont évoquées pour être soutenues ou remises en question selon les approches et leurs auteurs. Elles font aussi comprendre la place du livre dans les différents canons.

D'autres auteurs, à l'instar de Dominique Barthélemy⁸, vont au-delà de la question du genre littéraire et tentent, à l'aide de la critique textuelle, de reconstituer un texte plus ou moins proche de l'original. Mélanie Kohlmoos, quant à elle, analyse les problèmes historiques : la datation post-exilique⁹ et le Sitz im Leben du livre (Moab et Bethléem ; l'orge et sa récolte¹⁰ dans l'ancien Israël...). Elle développe ces aspects entre les versets commentés du livre.

S'agissant de cette question de datation¹¹ étudiée par Mélanie Kohlmoos, retenons qu'elle a aussi déjà été évoquée par d'autres

⁵ CAMPBELL Edward Francis, *Ruth*, New York, Doubleday, 1975, 4.

⁶ Frederic William BUSH, *Ruth/Esther*, Texas, Publisher, 1996, 33.

⁷ André LACOCQUE, *Le livre de Ruth*, Commentaire de l'Ancien Testament, Genève, Labor et Fides, 2004, 18.

⁸ Dominique BARTHELEMY, *Critique textuelle de l'Ancien Testament. Josué, Juges, Ruth, Samuel, Rois, Chroniques, Esdras, Néhémie, Esther*, Fribourg, Editions Universitaires, 1992, 130-136.

⁹ Melanie KOHLMOOS, *Ruth*, Gottingen, Vandenhoeck et Ruprecht, 2010, XV.

¹⁰ En lien à la Pâque : lire aussi 2S 21,9. KOHLMOOS rapproche Rt 3,9 d'Ez 16, Rt 4, 1-12 d'Esd 9-10, etc. Se référer à son livre : *Ruth*, 61-70.

¹¹ L'incertitude sur cette question ne permet pas de déterminer avec exactitude la paternité du livre de nos jours, même si la tradition juive et le Talmud babylonien (Baba babthra 14b-15a par exemple) l'attribuent à Samuel qui, pourtant, est considéré comme déjà mort (1S 28,3). Carlos MESTERS estime que le livre est sans destinataire et sans expéditeur. Ceci l'amène à situer sa date après Zorobabel (520) notamment entre Esdras (458) et Néhémie (445). Lire à ce propos son livre : *Ruth. L'amour engendre la justice*, Bruxelles, Lumen Vitae, 2004, 9. Peter H.W. LAU propose le début de la période perse : cf. *Identity and Ethics in the book of Ruth : A social identity approach*, Berlin, De Gruyter, 2011, 234.

auteurs avant elle. Edward Francis Campbell¹² par exemple, se basant sur les coutumes juridiques de Rt 4,7¹³, sur le style de la langue, sur les caractéristiques grammaticales et sur les noms des personnages du livre, propose une période préexilique. Alors que beaucoup d'autres, à l'instar d'Erich Zenger¹⁴, soutiennent l'idée d'une époque postexilique, en s'appuyant sur les mariages mixtes (Rt 1,4 et 4,13).

Yair Zakovitch¹⁵, dans son investigation sur le contexte socio-historique, évoque l'origine tardive du livre. Il s'appuie sur quelques éléments internes, notamment les lieux ou les événements du livre, en rapport avec l'histoire d'Israël.

George A. F. Knight¹⁶ donne une vision différente du livre. Pour lui, Ruth est une réponse contre Esdras et Néhémie. Le livre s'oppose à l'exclusion des femmes étrangères, c'est-à-dire à l'interdiction des mariages mixtes. Selon cet auteur, le livre vise à fustiger le légalisme, l'ostracisme¹⁷, le nationalisme, et l'exclusivisme d'Israël vis-à-vis des autres peuples comme en Dt 23,3-4, en Ne 13,1-3 et en Esd 9,1.

2 : Ruth selon les méthodes « synchroniques »¹⁸

2.1 : Analyse rhétorique

¹² Edward Francis CAMPBELL, *Ruth*, New York, Doubleday, 1975, 10. Il justifie aussi cela d'un côté par le manque de néologismes et d'aramaïsmes et de l'autre, il trouve moins convaincant l'argument de son origine postexilique. Ainsi, il propose une période allant de 950 à 700 av. JC. Pour lui, le livre sert à instruire sur la providence de Dieu.

¹³ Pour Jean-Pierre SONNET, cette pratique est liée à la loi du lévirat en Dt 25,7-10. Cf. *A l'ombre de ses ailes. Le livre de Ruth*, Bruxelles, Lessius, 2021, 145.

¹⁴ Erich ZENGER, *Einleitung in das Alte Testament, Das Buch Ruth*, Stuttgart, 1995, 143-151.

¹⁵ Yair ZAKOVITCH, *Ruth: Introduction and Commentary*, Tel Aviv, Am Oved, 1990, 15.

¹⁶ George A. F. KNIGHT, *Ruth and Jonah*, London, SCM Press, 1956, 8-10.

¹⁷ 17 A. LACOCQUE, *Le livre de Ruth, Commentaire de l'Ancien Testament*, 12.

¹⁸ Certains auteurs les considèrent comme des approches : cf. J.-L. ALETTI, M. GILBERT (et al.), *Vocabulaire raisonné de l'Exégèse biblique*, 69.

Roland Meynet est un partisan de cette analyse. Pour lui, le point central ou focal qui ouvre à la solution dans Ruth est surtout le moment où Noémi apprend que l'homme qui a si bien accueilli Ruth, venue glaner dans son champ, s'appelle Boaz, un proche parent, un de ceux qui ont le droit et le devoir de rachat (Rt 2,19s). Il fait de ce moment la clé herméneutique. Pour lui, c'est là où « Noémi semble vouloir, discrètement remettre les choses au point ».¹⁹

2.2 : Analyse narrative

Nombreux sont les tenants de cette approche qui se focalisent sur le personnage de Ruth. C'est le cas d'André Wénin²⁰. Il fait d'elle l'héroïne du livre. Stefan Stassen²¹ s'inscrit aussi parmi ceux qui lisent Ruth comme un récit. Mais, à la différence de Wénin, il met l'accent sur le personnage d'Orpa dans une perspective tragique.

Pour lui, celle-ci est le personnage principal, parce qu'elle a pu se libérer de Noémi et mener sa vie seule dans un chemin, certes de peine et de solitude, mais aussi d'autonomie. L'angle d'incidence du livre, selon cet auteur, est la souffrance et le rejet d'Orpa, qui l'amènent à garder ses passions secrètes des autres.

Paul Béré²² figure aussi parmi ceux qui pratiquent l'analyse narrative, avec une approche qu'il nomme « auralité »²³.

Dans son étude de Ruth, l'auteur part d'abord du fait que la Bible hébraïque se situe dans un contexte oral et a aussi une finalité orale : celle du "récepteur". Ensuite, il met l'accent sur les principes

¹⁹ Roland MEYNET, *Ruth*, Leuven, Peeters, 2022, 77.

²⁰ André WENIN, *Le livre de Ruth. Une approche narrative*, 5-61. Il permet d'entrer dans la richesse psychologique des personnages.

²¹ Stefan STASSEN, « Traumatized Women and Men in Discourse with Orpah as Role Model », in *Old Testament Essays*, XX (2007), 215-235.

²² 22 Paul BERE, « Auditor in fabula - La Bible dans son contexte oral : Le cas du livre de Ruth », dans Jean-Bosco MATAND BULEMBAT (Ed.), *Sagesse humaine et sagesse divine dans la Bible*, Abidjan, Presses de l'ITCJ, 2007, 295-306

²³ P. BERE, « L'auralité des Saintes Ecritures : Un autre regard exégétique sur le texte biblique », in Pietro Luca AZZARRO Frederico LOMBARDI (Dir.), *Cooperatori della verità. Scritti in onore del Papa emerito Benedetto XVI per XVI per il 95o compleanno*, Liberia Editrice Vaticana, 2022, 73-117.